

Le Cagou

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CALÉDONIENNE D'ORNITHOLOGIE

(SCO)

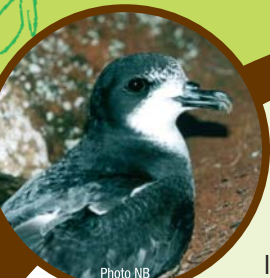


Photo NB

Edito

Grâce à l'extraordinaire diversité de sa faune et de sa flore terrestre, de la richesse de son lagon et du nombre d'espèces qui peuplent ses récifs coralliens, l'archipel calédonien est reconnu aujourd'hui pour être un des hauts-lieux de la biodiversité à l'échelle mondiale. Ce patrimoine, héritage magnifique pour la Nouvelle-Calédonie, lui impose un devoir important de gestion et de préservation, qui implique un effort synergique particulier de toutes les structures publiques ou associatives à vocation environnementale. En cette année 2010, année mondiale de la Biodiversité, il importe d'améliorer notre connaissance de la biologie et de l'écologie des espèces et, afin de mieux les contrôler, de déterminer avec précision les menaces qui pèsent sur la biodiversité terrestre ou marine calédonienne en conséquence du changement climatique, de la montée du niveau de la mer et de son acidification, de l'exploitation minière, de l'introduction d'espèces animales ou végétales invasives, de l'altération des milieux naturels due au développement urbain, etc.

Du fait de leur sensibilité aux perturbations de leur environnement, les oiseaux aussi bien terrestres que marins sont connus pour être des indicateurs très fins de l'état de santé des milieux. Parmi les 111 espèces d'oiseaux qui se reproduisent en Nouvelle-Calédonie, dont 24 sont endémiques, 17 sont inscrites sur la liste rouge de l'UICN comme menacées plus ou moins gravement. Celles-ci sont au cœur des actions que mène la SCO aussi bien en province Sud qu'en province Nord et aux îles Loyauté, en particulier dans les « ZICO », les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux. En voici un exemple.

Le plan Cagou (PACS) coordonne depuis 2009 les actions menées en faveur de la connaissance et de la préservation de ce bel oiseau emblématique de la Nouvelle-Calédonie. Où sont les cagous, et combien sont-ils ? Voilà les premières questions auxquelles le PACS va essayer de répondre avec précision. Sensibiliser et éduquer la population afin de garantir la sauvegarde de cet oiseau sont des actions tout aussi importantes à mener. Enfin, un ambitieux projet consiste à lancer des investigations afin de tenter sa réintroduction là où le cagou a disparu, en particulier dans le Nord et notamment au Mont Panié.

La SCO fête cette année son 45^e anniversaire ! En dépit de cet âge vénérable, la SCO n'en est pas moins jeune et dynamique. Et c'est heureux, car les menaces qui pèsent un peu plus chaque jour sur l'extraordinaire richesse du patrimoine naturel de la Nouvelle-Calédonie et des oiseaux en particulier imposent à notre association et à tous ses membres un devoir urgent de gestion et de préservation pour les générations futures.

Aubert Le Bouteiller

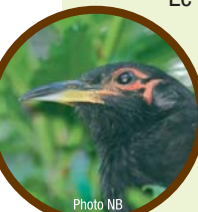


Photo NB



Photo RA



Photo NB



Photo NB

Sommaire

2 à 7 Actualités des projets

- Les petits nouveaux de la SCO
- Conservation des oiseaux terrestres
- Plan d'action pour la sauvegarde du Cagou
- Des « Indicateurs Oiseaux » pour suivre la biodiversité
- Conservation des oiseaux marins
- Opération SOS Pétrels

8 à 10 Les ailes du Caillou

- Le coin coin des branchés
- On en parle dans les aires
- Parmi les ailes du Caillou

11 L'Homme et l'Oiseau

- Gestion du Grand Lagon Sud
- Les espèces invasives sur les îles
- L'OPT et les oiseaux

12 Vie associative

- Membres du CA de la SCO
- Migrations à la SCO

La SCO est le représentant en Nouvelle-Calédonie de :

BirdLife
INTERNATIONAL



Photo RA



SCO - Résidences de Magenta - Bâtiment P

B.P. 13641 - 98803 Nouméa - Tél/Fax : (+ 687) 23.33.42

Antenne Nord - Galerie Göröpebe

B.P. 236 - 98822 Poindimié - Tél/Fax : (+ 687) 42. 43. 34



Ils sont partis !

Ericka

Notre jeune secrétaire comptable Ericka Mataitaane nous a quittés depuis quelques mois maintenant. Sa bonne volonté, sa gentillesse et son éternel sourire ont été fort appréciés pendant toute la durée de son séjour au sein de la SCO à Rivière Salée.

Nicolas

Bénévole mais néanmoins ornithologue accompli, expert aussi bien en oiseaux de la Chaîne qu'en oiseaux marins, Nicolas Barré a quitté ses fonctions de président de la SCO occupées avec dynamisme et compétence pendant près de dix ans, pour rejoindre Petit Bourg, le soleil et le fameux rhum de la Guadeloupe. Auteur ou co-auteur de nombreux livres et articles scientifiques sur les oiseaux calédoniens, Nicolas était aussi un crapahuteur fonceur infati-

gable, incollable dès qu'un oiseau chantait ou levait la queue, et passionné du mont Pouhédihi où avec Marie-France il aimait emmener ses amis de la SCO comme lors de la sortie de novembre dernier (voir le récit sur le Blog à l'adresse www.sco.asso.nc).

Vincent

Vincent Chapuis vient de quitter la SCO après une année d'intense activité passée au sein de l'antenne Nord, en charge principalement du travail sur les ZICO terrestres. Si son passage fût malheureusement de courte durée, Vincent n'en a pas moins apporté son expérience dans la redéfinition de certains objectifs et de notre méthode. Nous lui souhaitons une bonne continuation, en Bretagne sud dans un premier temps, et pourquoi pas de le revoir un jour en Nouvelle-Calédonie !



activités associatives de la SCO en Province Nord.

Thomas a déjà effectué deux courts séjours en Nouvelle-Calédonie et vient de passer cinq ans sur l'île de la Réunion où il a alterné travaux de vétérinaire, collaborations dans divers projets de recherche sur la faune sauvage, baguage d'oiseaux et activités associatives.

Les petits nouveaux de la SCO



Emilie

Originaire de la région toulousaine où elle a passé un Master en « Gestion de la Biodiversité », Emilie a débarqué sur le Caillou en Mars 2008 pour faire son stage de fin d'étude qui portait sur les Cagous et les Perruches du parc de la Rivière Bleue. Après six mois pas-

sés à suivre les Cagous par télémétrie, à écouter et comptabiliser chaque matin les perruches à front rouge et les perruches de la chaîne (que du bonheur !), Emilie a intégré l'IRD de Nouméa pour réaliser des inventaires myrmécologiques (les fourmis) au sein des réserves naturelles de la Province Sud. Une année passée à enrichir ses connaissances sur la faune dans les zones les plus reculées de Nouvelle-Calédonie, mais au cours de laquelle elle n'était jamais bien loin des oiseaux et de la SCO. C'est donc avec grand plaisir qu'elle a rejoint depuis mi-février l'équipe salariée de la SCO pour mettre en place des indicateurs oiseaux en Nouvelle-Calédonie et pour participer au travail sur la ZICO Nakada-Do en collaboration étroite avec Thomas et Vivien.

Thomas

Thomas Duval, vétérinaire, naturaliste et ornithologue (bagueur du Museum depuis dix ans), prend la suite de Vincent sur le poste « chargé de mission oiseaux terrestres SCO » en province Nord. Avant de partir pour d'autres aventures, Vincent a effectué une passation de relai dans les règles de l'art sur les deux premières semaines de mars. Thomas est ainsi chargé de l'animation des projets en cours sur les massifs des Lèvres et du Nakada-Do, et participera aussi aux autres missions et

Elodie

Elodie a rejoint la SCO en septembre 2009 après le départ d'Ericka. Elodie travaillait alors à la PIROPS et ne pouvait apporter que quelques heures hebdomadaires de soutien sur les volets administratifs et comptables. Un premier constat fut que la SCO avait un besoin urgent et réel de mise à plat complet de ces volets. Au mois de mars, Elodie a signé un contrat à durée indéterminée à mi-temps avec la SCO.

Sa formation première est la comptabilité et l'assistanat de direction. En Nouvelle-Calédonie, elle a notamment travaillé deux ans et demi à Dayu Biik sur le projet de conservation du Mont Panié, à Hienghène. Elodie a également vécu et travaillé trois années en Nouvelle-Zélande depuis son départ de France en 2002





Conservation des oiseaux terrestres

Des Plans d'actions «participatifs» pour 2 Massifs de la Chaîne

Depuis 2 ans, aux côtés des Provinces Nord et Sud, la SCO a engagé un travail de réflexion pour la préservation de deux des principaux massifs forestiers de la Chaîne centrale, récemment désignés d'Importance pour la Conservation des Oiseaux et de la Biodiversité.

Le plus au nord de ces 2 sites est le Massif des Lèvres, qui couvre une surface de 36 000 hectares entre la Koné-Tiwaka, le littoral de Touho et la vallée de la Tipindjé en limite de Hienghène. Ce massif culmine au Mont Katalupaik et constitue le deuxième plus grand ensemble de forêts humides de toute la province Nord. Il abrite notamment les Cagous les plus au nord de la Calédonie et d'importantes populations de la rare Perruche de la Chaîne.

Le deuxième site est le massif des Monts Nakada et Do, qui s'étire sur 27 000 hectares à cheval sur la frontière Province Nord / Province Sud, entre les communes de Ca-

nala, Thio, Boulouparis et La Foa. Les forêts humides de ce massif hébergent en particulier la population naturelle de Cagous la plus importante de Calédonie.

L'objectif du projet sur ces deux grands sites est d'établir un plan d'actions pour assurer la préservation de ces richesses naturelles, avec une implication étroite des populations locales dans le choix et la mise en œuvre des actions à conduire. Ces choix et actions de gestion à définir peuvent être par exemple : l'organisation d'une régulation des cerfs et cochons qui dégradent à la fois les forêts mais aussi les cultures autour des tribus, un engagement sur des zones de non-feux ou encore le développement d'initiatives de reboisement. Ce peut être également la mise en place de projets éco touristiques ou même d'une gestion concertée de la chasse et la création de réserves, pour ne pas mettre en péril des espèces telles que les Notous ou les Roussettes.

Actuellement nous sommes dans une phase de rencontre et de travail avec les principales tribus concernées : Bopope, Pombeï, Tiwaé et Poyes pour le Massif des Lèvres ; Mia, Tenda-Kopelia, Windo, Kouaré et Ouipoin pour le Massif du Nakada-Do. Ce travail participatif avec les tribus devra ensuite être mis en commun et consolidé à l'échelle de chaque massif au sein d'un Comité local de gestion, réunissant des représentants de l'ensemble des acteurs locaux concernés : coutumiers, communes, propriétaires privés, services provinciaux et gouvernementaux concernés. Les plans d'actions participatifs ainsi construits et validés serviront de guides pour une gestion durable et partagée des ressources naturelles et de la biodiversité.





Bilan de 2 Stages SCO de formation aux suivis ornithologiques pour des guides de la Chaîne



La SCO a organisé en septembre-octobre 2 stages de formation à l'ornithologie de terrain dans la chaîne, à l'attention des personnes des tribus qui nous guident lors des suivis oiseaux (parcours de points d'écoute toutes espèces et cagous). Ils s'adressaient tout particulièrement aux guides des tribus du Massif des Lèvres (région de Touho) et du Massif du Nakada-Do (Canala-La Foa), les deux Zones d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) sur lesquelles nous sommes actuellement en charge de réaliser des plans de gestion et des suivis « participatifs », c'est-à-dire en impliquant au maximum les populations locales concernées.

Les personnes qui nous accompagnent dans la chaîne connaissent souvent déjà bien les oiseaux, mais pas forcément toutes les espèces, et n'appréhendent pas le réel intérêt des suivis ni leur démarche scientifique. L'idée était donc qu'ils participent à ce stage pour approfondir leurs connaissances des oiseaux de la chaîne, des problématiques de conserva-

tion, et surtout leur permettre de s'approprier les méthodes de suivis mises en œuvre sur le terrain : rôle de bio-indicateurs des oiseaux, intérêt et objectif des suivis, choix des protocoles...

Les stages se sont déroulés sur 3 jours, dont 3 matinées de terrain ciblées sur la reconnaissance de toutes les espèces (surtout par leurs chants et cris) et sur la réalisation concrète de parcours de points d'écoute avec remplissage de fiches de relevés, complétées d'une formation à la lecture de cartes, boussole, GPS...

Les après-midi et soirées étaient réservées à des présentations en salle, à une analyse des données récoltées sur le terrain et à la projection de films sur les thématiques abordées.

Les futurs suivis permettront donc, avec ces guides formés et motivés, un meilleur partage des enjeux et des tâches à accomplir sur le terrain. A terme, certains d'entre eux pourront prendre en charge pleinement des suivis pour multiplier les données et asseoir un objectif essentiel de notre projet : sa prise en charge locale. Ces personnes seront aussi de très bons relais en tribus de la démarche de connaissance et de préservation. Certains qui sont ou seront guides touristiques pourront également utiliser leurs connaissances pour les faire partager aux visiteurs.

Nous avons associé à ces formations des personnes travaillant avec des structures partenaires mettant également en place des

démarches de conservation, de valorisation et de suivis sur d'autres massifs.

La première session de stage s'est ainsi déroulée du 14 au 17 septembre au gîte de Thoven de la tribu de Tiendanite, en pleine forêt, à 1h de piste de Hienghène, au milieu des Pigeons verts et des Notous ! Elle a rassemblé 6 guides Massifs des Lèvres (tribus de Bopope, Pombeï, Kokingone et Tiouaé) mais a également profité à 6 guides du Massif du Mont Panié (tribus de Tao, Bas Coulina et Haut Coulina) en partenariat avec Dayu Biik et Conservation International (dont un chargé de mission était présent).

La deuxième session s'est déroulée du 5 au 8 octobre à Farino et au Parc des Grandes Fougères, cette fois au royaume des perches et des cagous (une vingtaine de cagous entendus sur un point d'écoute au lever du soleil dans le parc !). Ce stage a réuni 16 personnes : 9 guides du Massif du Nakada-Do (tribus de Mia, Nakety-Kopelia, Windo, Kouaré, Ouipoin) mais également 4 agents du Parc des Grandes Fougères, 2 guides de Farino et une Garde Nature Milieux terrestres de la Province Sud.

Ces deux stages se sont très bien déroulés, et dans des conditions idéales quant aux lieux qui nous ont accueillis. La motivation et les compétences avérées des stagiaires ou encore l'ambiance conviviale de ces stages ont permis de créer des liens solides entre nous et les guides, et entre les guides, présageant d'une bonne contribution de ce type d'événement à la création de dynamiques locales pour la préservation des oiseaux et des forêts.

Les médias ont largement relayé ces événements : 2 reportages pour le journal TV de RFO, une chronique Tamanou sur RNC, un article sur Les Nouvelles Calédoniennes. A Farino, la fin du stage a rassemblé toute l'équipe avec des élus et des salariés du Syndicat Mixte des Grandes Fougères, de Farino et de Moindou.

Vivien Chartendraut, Vincent Chapuis et Thomas Duval



Photo ASPO



Le Plan d'Action pour la sauvegarde du Cagou



Le PASC a pu prendre son envol grâce aux subventions accordées par les provinces Nord et Sud. Les principales activités de cette première année ont été la recherche de financement, la communication et la mise en place d'une méthode de détection et de suivi des populations de cagous. La définition de cette méthode était jugée prioritaire puisque nos connaissances les plus récentes de la distribution des cagous sont basées sur un recensement effectué de 1991 à 1992 et sur des inventaires toutes espèces datant de 2003, lors de la mise en place des ZICO. La conservation efficace du cagou dépend fortement de la bonne connaissance de leur distribution. Or, la manière la plus fiable de détecter et suivre les populations de cagous ne peut se

faire que par l'écoute de leurs chants matinaux, ce qui est assez difficile puisque les cagous ne chantent que quelques minutes au lever du soleil, et encore, pas tous les jours ! Typiquement on recommande de rester trois jours sur place pour avoir une chance d'entendre des cagous chanter, ce qui pose problème si on veut couvrir de vastes zones. Pour répondre à ces difficultés, le PASC a testé des enregistreurs automatiques, grâce à un financement octroyé par le WWF en Nouvelle-Calédonie. Etanches et équipées de micros en stéréo, ces petites machines peuvent rester plusieurs jours en forêt.

Un logiciel de détection permet ensuite de scanner les différents enregistrements pour détecter d'éventuels chants de cagous. Un acousticien américain est venu un mois en mission pour nous aider à mettre en œuvre cette technique. Testée tout au cours de l'année dernière, cette méthode permet de détecter les cagous et de suivre l'évolution de leurs populations en se basant sur des indices de densité (nombre de jours chan-

tés, longueur du chant...) plutôt que sur des nombres d'individus, laborieux à dénombrer à partir de longues heures d'enregistrement.

La recherche de financement a constitué une autre part importante du travail mené cette année, avec 12 demandes de financement présentées à divers organismes. Localement, outre les subventions provinciales et le soutien du WWF-NC, la FINC (fédération des industries de Nouvelle-Calédonie), au logo du cagou, a accordé son aide au PASC.



Photo Greg

Côté médiatisation, le PASC n'a pas chômé avec localement des passages à la radio, à la télévision et dans les journaux. Un site internet dédié au PASC est aussi en cours de création. Enfin, la sauvegarde du cagou devrait apparaître dans le courant de l'année à l'échelle nationale dans l'émission «Echappées belles»...

Sophie Rouys

La technologie ne peut pas remplacer l'oreille humaine, aussi des suivis bénévoles de certaines populations de cagous seront donc mis en place. Des bénévoles de la région du Parc des Grandes Fougères ont déjà été formés aux écoutes de cagous. Sur plusieurs matinées, ils ont été initiés aux finesses des chants (mâles, femelles, jeunes...), à l'art de la prise d'azimut et à la manière de remplir les fiches. Rendez-vous a été pris au terme de la formation pour débiter le suivi au mois d'août. Si des membres de l'association souhaitent participer à ces suivis, ils seront les bienvenus ! Merci de contacter Sophie à ce sujet (plancagou@sco.asso.nc)

Des « indicateurs oiseaux » pour suivre l'état de santé de la biodiversité calédonienne...

Dans le cadre de la convention sur la diversité biologique adoptée lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992, la France a développé sa propre Stratégie Nationale pour la Biodiversité, dont une des préoccupations est le développement d'indicateurs nationaux de suivi de la biodiversité. Ces indicateurs doivent permettre de suivre l'évolution de notre patrimoine vivant et de prendre rapidement les mesures qui s'imposent pour réduire la perte de biodiversité. En cette année 2010, qui plus est année de la Biodiversité, un des objectifs de la SCO sera donc de développer ce

type d'indicateurs adaptés aux populations d'oiseaux. En France et en Europe, de tels indicateurs existent déjà depuis de nombreuses années et ont permis de mettre en évidence un déclin important des populations d'oiseaux ainsi que les principales causes de ce déclin. En Nouvelle-Calédonie rien de tel n'existe actuellement alors que le contexte insulaire rend les espèces endémiques ou natives encore plus fragiles face aux menaces. Grâce au soutien technique du Centre de Recherche par le Baguage des Populations d'Oiseaux (CRBPO) qui dépend du Muséum National d'Histoire Naturelle de

Paris, et qui possède une grande expertise dans ce type de travail, nous projetons d'avoir achevé, d'ici la fin de l'année 2010, la caractérisation de ces indicateurs et donc de pouvoir initier un suivi à grande échelle des oiseaux de la Nouvelle-Calédonie.

Emilie Baby





Conservation des oiseaux marins



Photo PB

« Sterne à nuque noire. » (Photo PB)

Depuis l'identification de la ZICO de Koumac en 2005, et après 5 années de travail et de contacts réguliers avec les acteurs locaux, nos actions se précisent et gagnent en cohérence. Nous travaillons à un plan d'action afin d'élaborer et mettre en œuvre des mesures de protection des colonies d'oiseaux marins en concertation avec les acteurs locaux. L'appui sans faille depuis 5 ans de nos partenaires de la province Nord, J.J. Cassan et N. Baillon sont ici à souligner car sans eux nous n'aurions probablement pas fait grand chose.

La Sterne néréis fait une fois de plus l'objet de toute notre attention sur cette ZICO qui abrite la quasi-totalité de la centaine de couples nicheurs du territoire, répartis généralement sur 4 sites. Un suivi des nids par quadrats permanents, associé à une mise en défens sommaire et à un balisage des colonies, vont être mis en place cette année. Pour réduire les dérangements, les nids seront contrôlés à l'aide d'un télescope. Une fiche sera remplie donnant la position et l'évolution de chaque nid au fur et à mesure de la reproduction. Ces actions doivent nous permettre de poser les bases d'un plan de conservation de l'espèce à l'échelle du territoire.

Une attention particulière va être portée

à l'îlot Table, site historique de reproduction de l'Océanite à gorge blanche, une espèce qui vient de passer en 2010 du statut de « Vulnérable » à « En Danger » sur la liste rouge de l'IUCN. Le Rat noir, qui est un prédateur de ce petit oiseau marin, y a été éliminé par la SCO en 2008. C'est désormais vers le maintien de l'îlot libre de rats et la restauration écologique de la végétation native que nos efforts vont se concentrer. Le retour de ce tout petit pétrel peut prendre des années... mais le fait que l'espèce soit encore observée au large permet d'y croire !

Un autre site de nidification très probable de l'Océanite à gorge blanche est l'île Matthew, où l'oiseau fut contacté et des terriers vides contrôlés lors d'une mission avec Philippe Borsa (IRD) en avril 2008, grâce à la logistique assurée par l'armée. Une météo exécrable impliquant un héliportage rapide vers le navire nous empêcha d'avoir le temps de mieux observer les oiseaux repérés pour en confirmer le statut reproducteur... ce sont deux ornithologues trempés jusqu'aux os et trépignant de n'avoir pu préciser leurs observations qui atterrirent sur le Vendémiaire ce jour-là. Une mise en caleçon illico sur le pont

pour une bonne séance de « détiqage » par le bosco, à coup d'aérosol au simili de DDT local délicatement pulvérisé à même le corps, acheva de les calmer en ce jour faste ! On saluera néanmoins les risques pris par les pilotes et marins des FANC pour l'acheminement des personnes sur ces sites où conditions de mer et aérologie ne sont pas toujours faciles. Il est important de retourner contrôler cette colonie d'Océanite sur Matthew, un site très favorable à l'espèce par son isolement et ses milieux naturels et que nos missions ont permis de déclarer libre de rongeurs. Remercions ici Philippe qui a quitté la Nouvelle-Calédonie en décembre dernier, un adhérent de longue date sans qui la SCO n'aurait probablement pas été impliquée aux côtés de l'IRD sur ces missions « Matthew Hunter Walpole », à 4 reprises depuis octobre 2005.

Eradiquer la Souris de l'île Longue (Chesterfield), inventoriée lors de la mission SCO de juin 2007, fait aussi partie des défis à relever pour la SCO ! Une nouvelle mission est actuellement à l'étude afin d'établir l'indispensable état écologique initial du site avant une éradication manuelle programmée pour l'hiver 2011.

Une mise à jour de l'inventaire des populations d'oiseaux marins de la zone UNESCO « Grand Lagon Sud » (qui inclut l'île des Pins) a été initiée. Une première mission permettant de couvrir la corne Sud-ouest a été réalisée avec la DENV en janvier 2010. La localisation et le dénombrement des principales colonies d'oiseaux furent réalisés dans la bonne humeur et la convivialité du catamaran Nirvana, skippé sans faille par un inénarrable loup de mer en la personne du sieur Gilles Gayot !



Photo CLB

Sur Walpole, la SCO a pu effectuer en septembre 2009 une campagne de terrain intensive d'une douzaine de jours. La mission était organisée par le réalisateur Eric Beauducel et le producteur Jean-Louis Gerö (Caury Films) pour tourner un documentaire sur l'histoire originale de l'occupation humaine de cette île remarquable. Le piégeage a montré la présence du Rat du Pacifique *Rattus exulans* sur toute l'île. Les populations d'oiseaux marins ont été inventoriées, et le statut de ZICO précisé. L'île abrite entre 12 000 et 13 000 couples d'oiseaux marins nicheurs, avec des



Photo NB



« Walpole, une île escarpée. » (Photo JBF)

populations d'importance internationale (effectifs > 1 % de la population australasienne) pour le Fou brun *Sula leucogaster*, le Fou à pieds rouges *Sula sula* et le Phaéton à brins rouges *Phaeton rubricauda*. Les populations de Frégate du Pacifique *Fregatta minor*, de Phaéton à bec jaune *Phaeton lepturus* et de Gygis blanche *Gygis alba* sont aussi remarquables.



« Gygis blanche » (Photo JBF)

Une évaluation des habitats naturels de l'île, réalisée avec Julien Barrault (CIE Nord), montre un envahissement important par le Faux mimosa *Leucaena leucocephala* et le Tecomia *Tecoma stans*. Ces plantes envahissantes sont défavorables aux oiseaux marins à nidification arboricole (Frégates, Fou à pieds rouges, Gygis, Noddies) qui de ce fait désertent une grande partie de l'île. Par ailleurs, la SCO veille à participer aux comités de gestion des zones UNESCO, en particulier celles abritant des ZICO oiseaux marins : archipels d'Entrecasteaux, Grand Lagon Sud, Zone Côtière Nord-est. L'infatigable Pierre Bachy a réalisé les comptages sur Entrecasteaux début décembre 2009 pour la troisième année consécutive et grâce à l'appui logistique du gouvernement. Outre d'importantes données de suivis des populations, Pierre gratifie la SCO à chaque retour de mission de magistrales photos, révélatrices d'un œil attentif tant à la biologie qu'à la beauté des oiseaux marins. Enfin, un travail en commun avec l'association Waco Me Wela (Lifou) est à l'étude, les enjeux de conservation des oiseaux marins étant encore mal cernés et très probablement importants aux îles Loyauté. La recherche d'espèces menacées et de nouvelles ZICO est en particulier un objectif partagé, notamment avec l'ami Olivier Hébert, dont l'expérience naturaliste de cette partie du pays est unique.

Julien Baudat-Franceschi

Opération SOS Pétrels : Bilan 2009 et perspectives 2010

Depuis 2007, année de son lancement, l'opération SOS Pétrels fait son petit bout de chemin et affiche des résultats plus que positifs. En effet grâce à l'implication de bénévoles de plus en plus nombreux, le nombre d'oiseaux recueillis et sauvés augmente d'année en année : en 2009 ce sont plus de 200 oiseaux qui ont pu être sauvés grâce à cette opération contre 115 en 2008 et seulement 15 en 2007.

Ce résultat très positif pour 2009 est en grande partie attribuable au travail de Jennifer Maréchal qui a pris en charge l'opération « SOS Pétrels » dans le cadre de son stage de Master. En plus de son implication dans le sauvetage des pétrels et des puffins, Jennifer a travaillé sur la problématique des pollutions lumineuses qui sont la cause principale des échouages de ces oiseaux. Son travail a permis la réalisation d'une liste de recommandations pour lutter contre les pollutions lumineuses qui sera diffusée auprès des collectivités, des bureaux d'études et des différents aménageurs afin de promouvoir des pratiques, en termes d'éclairage public, plus respectueuses de l'environnement.

En 2010, nous n'aurons pas la chance de pouvoir compter sur une personne comme Jennifer, mais l'opération continue et évolue même. Cette année un réseau de bénévoles « SOS Pétrels » a été créé. Les bénévoles ont pour rôle de recueillir les oiseaux échoués auprès des personnes qui contacteront la SCO, et de les relâcher s'ils n'ont besoin d'aucun soin. Bien sûr toute personne motivée peut devenir bénévole « SOS Pétrels », pas besoin de connaissances particulières, l'envie de faire un geste pour l'environnement et pour les oiseaux suffit !

Emilie Baby





Le " coin coin des branchés "



Photo RA

C'est la rubrique qui donne des nouvelles de vos jumelles, fournissant les derniers cancans en matière d'ornithologie. Il s'agit de partager des observations inédites, insolites, ou amusantes, bref intéressantes, réalisées sur le territoire.

C'est donc une rubrique pour celles et ceux qui observent les oiseaux, débutants comme confirmés, et alimentée par eux d'un numéro à l'autre.... Envoyez SVP vos observations à sco@sco.asso.nc

Depuis la parution du dernier bulletin, 3 espèces nouvelles pour la Nouvelle-Calédonie ont été observées, faisant passer à 214 le nombre d'espèces d'oiseaux observées sur le territoire. Il s'agit de l'Albatros de Buller *Thalassarche bulleri* et de deux visiteurs terrestres, le Milan noir *Milvus migrans* et le Langrayen sordide *Artamus cyanopterus*. Une espèce, le petit Cormoran noir *Phalacrocorax sulcirostris*, précédemment considérée comme un visiteur australien régulier a été confirmée nicheuse. La liste rouge des espèces menacées a été mise à jour en 2009 pour 7 espèces : le statut de 2 espèces a été abaissé et celui de 5 autres augmenté. Le Méliphage toulou *Gymnomyza aubryana*, considéré comme l'espèce terrestre la plus menacée du territoire est maintenant classé en danger critique d'extinction (CR).

- Cormoran noir *Phalacrocorax sulcirostris* (Phalacrocoracidae) (vc, nb, js)

Ce Cormoran jusque là considéré comme visiteur était régulièrement contacté tout au long de l'année sur le territoire, parfois en troupes importantes (60 à Moindou en février 2007). Ces observations pouvaient laisser présager une installation de cette espèce australienne. Cela fut confirmé par la découverte le 25 juillet 2009 d'une colonie de reproduction comptant une vingtaine de nids dont 5 occupés par de gros jeunes. Une vingtaine d'adultes et d'immatures étaient présents le soir avec quelques Cormorans pie. La colonie était établie sur de grands niaoulis (*Melaleuca quinquenervia*) au milieu d'une mare de retenue au fond de la vallée de Pocquereux (commune de la Foa).

- Albatros de Buller *Diomedea bulleri* (Diomedidae) (ec, gl)

Nouvelle espèce pour le territoire. Il niche en Nouvelle-Zélande. Un individu très peu farouche mais bien volant a été observé à Port-Boisé (commune de Goro) le 7 juin 2009.



« Albatros de Buller » (Photo GL)

- Milan noir *Milvus migrans* (Accipitridae) (nb, nba)

Nouvelle espèce pour le territoire. Un individu a été observé à deux reprises le même jour (4 juillet 2009), volant en compagnie de Milans siffleurs *Haliastur sphenurus* à Paagoumène dans le nord du territoire. Cette espèce australienne n'avait pas été notée

auparavant dans la région (DOUGHTY et al. 1999). Sa présence pourrait être liée à de forts vents d'ouest qui ont touché la Nouvelle-Calédonie à plusieurs reprises en mi-2009.

- Langrayen sordide *Artamus cyanopterus* (Artamidae) (ra)

Nouvelle espèce pour le territoire dont on comprend mal ce qui justifie son nom français. Cet oiseau qui occupe le sud et l'est de l'Australie effectue des migrations locales vers le nord après la reproduction. En Nouvelle-Calédonie et dans la proche Mélanésie, le seul Langrayen présent et commun est *Artamus leucorhynchus*. Un Langrayen sordide a été observé le 19 juillet 2009 entre Koumac et Poum dans le nord du territoire. Comme pour le Milan noir, sa venue peut être due aux forts coups de vents d'ouest notés à plusieurs reprises pendant cette période.

- Grèbe australasien *Tachybaptus novaehollandiae* (jbf)

2 adultes nicheurs probables (plumage nuptial) sur le bassin en bord de route à La Foa (sortie Nord ; avec V. Chapuis) le 01/12/2009. Régulièrement vu à cet endroit.

- Puffin à bec grêle *Puffinus tenuirostris* (jbf, oh)

Flux modéré et continu de petits groupes (qlq dizaines d'oiseaux/groupe) en migration active vers le sud-ouest au large entre l'île des Pins et Walpole le 14/09/2009 et le 24/09/2009. Passage marqué comme chaque année sur Poindimié : dizaines de milliers d'oiseaux observables depuis la côte par vent favorable surtout en septembre, octobre, novembre. Il s'agit de la migration pré nuptiale de cette espèce, qui niche de septembre à mai dans le sud-est de l'Australie. Les oiseaux effectuent une migration circum Pacifique depuis leurs colonies australiennes : post nuptiale vers le nord par l'ouest du Pacifique jusque dans le détroit de Béring ; pré nuptiale vers le sud par le Pacifique central. Le passage post nuptial semble moins marqué en NC. Au large de Lifou, les puffins à bec grêle sont observés à partir du 15 mars avec un pic en avril mai (oh). Mais on note une certaine variabilité interannuelle des dates des pics migratoires. A vos jumelles pour tâcher de mieux comprendre tout ça !

- Blongios nain *Ixobrychus minutus* (jbf)

Un blongios le 05/12/2009 à 06h40 dans la vallée d'Amoa (Poindimié) dans la végétation ripicole le long d'un creek secondaire. 1ère observation hors de la lagune de Rivière Salée, ce qui suggère une répartition assez large mais non détectée de l'espèce en NC et/ou l'occurrence d'individus erratiques depuis l'Australie.

- Oedicnème des récifs

Burhinus giganteus (jbf)

2^{ème} reproduction confirmée de l'espèce pour le territoire avec 1 œuf sur l'îlot Double le 16/09/2008. La ponte a eu lieu entre le 06 et le 16/09.

- Bulbul à ventre rouge *Pycnonotus cafer* (jct et ep)

1 posé sur le toit d'un magasin le 06/12/2009 à Poindimié



« Oedicnème des récifs » (Photo JBF)

Grand merci aux contributeurs !

NB : Nicolas Barré ; NBA : Nathalie Baillon ; VC : Vivien Chartendault ; EC : Emmanuel Coutures ; GL : Gregory Lasne ; JS : Jérôme Spaggiari ; JBF : Julien Baudat-Franceschi ; OH : Olivier Hébert ; JCT : J.C. Thibault ; EP : E. Pasquet ; RA : Robert Aublin

On en parle dans les aires Bibliographie

Anonyme. 2009. *Projet de préservation participative des zones importantes pour la conservation des oiseaux terrestres (Important Bird Areas-IBA) de la Province Nord de Nouvelle-Calédonie*. Convention Province Nord 179/2008. Rapport final 30 septembre 2009. 52 p.

Le bilan des actions conduites par la SCO avec les tribus dans les zones pilotes de la province Nord pour la préservation de la biodiversité.

Baling M., Jeffries D., Barré N., Brunton D.H. 2009. A survey of Fairy Tern (*Sterna nereis*) colonies in the Southern lagoon, New Caledonia. *Emu*, 109: 57-61.

La situation en 2006 dans les îlots de la province Sud ; Faible succès de la reproduction, forte pression anthropique sur les colonies (Kae et Atire).

Barré, N. 2009. Un oiseau charmant mais trop envahissant, le Bulbul à ventre rouge. Association pour la Sauvegarde de la Nature néo-calédonienne. *Le Journal Vert* 48 : 4.

Histoire de l'introduction de cet oiseau à Nouméa en 1985 et de sa progression dans les communes proches. En fin 2009, il est à la Rivière des Pirogues et à Tontouta.

Barré N., Gay D., Desmoulins F., Selmaoui N. 2009. *Fragmentation of New-Caledonian dry forests reduces bird diversity*. Rapport Programme Forêt Sèche, 2009.

Analyse de la composition des communautés en fonction de divers paramètres du milieu.

Barré N., Theuerkauf T., Verfaillie L., Primot P., Saoumoe M. 2010. Exponential population increase in the endangered Ouvéa Parakeet (*Eunymphicus uvaeensis*) after community-based protection from nest poaching. *J. Ornithol.* (accepté)

Triplement des effectifs de 1993 à 2009, expliqué par le succès de la sensibilisation et la diminution du braconnage.

Barré N., Baling M., Baillon N., Le Bouteiller A., Baudat-Franceschi J., Bachy P., Chartendraul V., Spaggiari J. 2010. Fairy Tern (*Sterna nereis exsul*) status in New Caledonia. *Bird Conservation International* (soumis).

L'état des populations de cette sous-espèce endémique -notamment sur les îlots de Paagoumène- un des oiseaux marins les plus rares et menacés du territoire pour lequel un plan de gestion s'impose.

Barré N., Chartendraul V., Desmoulins F., Spaggiari J. 2010. L'avifaune terrestre néo-calédonienne (Planche 17 : biodiversité) in Atlas de la Nouvelle-Calédonie (soumis).

Un aperçu des caractéristiques de l'avifaune terrestre.

Barré N., Hébert O., Aublin R., Spaggiari J., Chartendraul V., Le Bouteiller A. 2010. Troisième complément à la liste des oiseaux de Nouvelle-Calédonie. *Alauda*, 77 : 287-302.

Quatrième article sur le sujet. Onze espèces nouvelles depuis la précédente revue (2006). 214 espèces au total ; le point sur les révisions 2009 de la liste rouge UICN. La liste complète des espèces avec leur statut, répartition, nom de l'auteur...

Baudat-Franceschi J., Spaggiari J. & Barré N. 2009. Breeding birds of conservation interest, Chapter 6, pp 70-75, in Rapid Marine Biodiversity Assessment of the coral reefs of the North-West lagoon, between Yandé and Koumac, Province Nord, New Caledonia.

Le chapitre rédigé par la SCO pour le Rapid Assessment Program de CI, un inventaire rapide de la biodiversité marine du lagon Nord-ouest entre Koumac et Yandé, co-organisé par la province Nord. Existe aussi en français (« Oiseaux nicheurs d'intérêt pour la conservation »).

Baudat-Franceschi J. 2009. Preliminary assessment of invasive predators' eradication feasibility on four oceanic islands of New Caledonia. Rapport SCO/Birdlife. 36 p.

L'étude Packard 1 pour la faisabilité d'opérations d'éradication des prédateurs introduits sur 4 sites éloignés : Walpole, Matthew, Hunter, Chesterfield.

Baudat-Franceschi J., Bretagnolle V., Chartendraul V., Delelis N. 2009. La Sterne de Dougall *Sterna dougallii* en Nouvelle-Calédonie, communication orale, 11ème séminaire international sur la Sterne de Dougall, Océanopolis, Brest, 30 septembre au 03 octobre 2009. Organisé par l'association Bretagne Vivante.

Un point sur l'espèce en Nouvelle-Calédonie. N. Delelis a effectué la présentation sur place et représenté la SCO, permettant ainsi de mieux la faire connaître en métropole.

Baudat-Franceschi J. 2009. Inventaire de l'avifaune des Iles Belep. Rapport SCO/Convention Province Nord, 48 p.

Baudat-Franceschi J., Cranwell S., Cromarty P., Golding C., Le Breton J., Butin JP & Boudjelas S. 2010. Introduced rodent eradication to restore island ecosystems and protect tropical Pacific seabird breeding grounds: the importance of baseline biological surveys and feasibility studies. Oral presentation. Island Invasives: Eradication and Management Conference, University of Auckland, 08 – 12 February 2010.

*Le travail réalisé par la SCO et ses partenaires durant le projet Packard 1 : éradication des rats (*R. rattus* et *R. exulans*) sur trois îlots riches en oiseaux marins à Koumac (ZICO NW). Présentation faite sur place par S. Cranwell (Birdlife). La SCO était représentée par son président (cf. « L'homme et l'oiseau »).*

Borsa P., M. Pandolfi, S. Andréfouët and V. Brétagne. 2010. Breeding avifauna of the Chesterfield islands, Coral Sea: Current population sizes, trends, and threats. *Pacific Science*, 64: 297-314.

Legault A., J. Theuerkauf, S. Rouys, V. Chartendraul and N. Barré. Small-scale habitat selection, activity patterns, and group size of parrots in New-Caledonia. Soumis à *Ibis*.

Tassin J., Boissenin M., Barré N. 2010. Can *Ptilinopus greyi* (Columbidae) disperse dry forest fleshy fruits trees in New Caledonia ? *Pacific Science* (sous presse). *Yes he can!*

Theuerkauf J., Jourdan H., Rouys S., Gula R., Gajewska M., Unrug K., Kuehn R. 2010. Inventory of alien birds and mammals in the Wallis and Futuna Archipelago. *Biol. Invasion*. On line DOI 10.1007/s10530-010-9706-y.

Le point sur les oiseaux (deux espèces de Martin et le Capucin donacole) et de mammifères (Rat noir) introduits à W et F.

Theuerkauf J., Rouys S., Meriot J.M., Gula R., Kuehn R. 2009. Cooperative breeding, mate guarding, and nest sharing in two parrot species of New Caledonia. *J. Ornithol.* 150:791-797.

Theuerkauf J., S. Rouys, J.-M. Mériot and R. Gula. 2009. Group territoriality as a form of cooperative breeding in the flightless Kagu of New Caledonia. *Auk*. 126: 371-375.





Parmi les ailes du caillou... Le Merle des îles *Turdus poliocephalus xanthopus*



Le Merle des îles. (Photo JBF)

Le Merle des îles *Turdus poliocephalus* est une espèce distribuée à travers les archipels de la région Australasienne et du Pacifique sud-ouest. La variation géographique a ceci de remarquable chez cette espèce que des sous-espèces géographiquement proches diffèrent parfois plus entre elles qu'avec des sous-espèces très éloignées. Ainsi les oiseaux du nord de Sumatra ressemblent plus à ceux des Samoa qu'à ceux du centre de Sumatra ! En Nouvelle-Calédonie, 3 sous-espèces ont été décrites (de Naurois, 1982) : *T. p. xanthopus*, endémique à la Grande-Terre, par J.R. Forster en 1844,

suite à la seconde expédition de Cook (1774); *T. p. pritzbueri* sur Lifou et Tanna (Vanuatu) par Layard et Layard, en 1878 ; *T. p. marensis*, endémique de Maré, par Layard et Tristram, en 1879. Sur Lifou, le Merle est noté encore commun en 1911 par Sarrasin mais MacMillan ne le retrouve pas en 1939. Il n'a jamais été revu et son statut à Tanna reste incertain. Sur Maré, la dernière mention remonte à 1913 (Sarrasin), rien depuis. Sur la Grande-Terre, l'oiseau était encore commun en 1878 (Layard) puis ses effectifs s'effondrent probablement car la dernière mention remonte à 1928. Jean Delacour écrit en 1966 à propos de *T. p. xanthopus* « ce merle n'est pas commun et il mérite d'être protégé » ; il considère l'espèce comme « probablement disparue » aux Loyauté. En 1968, un « turdus » est observé au col d'Amieu, mais sans identification précise. Puis plus rien, jusqu'à la découverte en 1978 par l'abbé et ornithologue René de Naurois d'une petite population sur l'île Yandé, en province Nord. Cette population relictuelle a été retrouvée en décembre 2005 par la SCO puis recensée en 2009 avec la coopération du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et de la province Nord. Sur l'île Yandé, une trentaine de territoires occupés sont répertoriés par la méthode de la repasse, en utilisant des vocalisations de la sous-espèce des Philippines et de Papouasie. Le biotope de l'espèce comprend des forêts humides littorales et des formations denses



Le Merle des îles. (Photo JBF)

secondarisées, aux abords de zones cultivées et habitées. Le régime alimentaire reste mal connu, composé d'insectes, d'araignées, de vers, de lézards, de graines et de baies. Une campagne de piégeage a déterminé

l'absence du Rat noir *Rattus rattus* sur l'île et la présence du Rat du Pacifique *Rattus exulans*.

Le Chat *Felis sylvestris* fréquente toute l'île. Les habitants de Yandé parlent d'une régression très marquée du Merle depuis quelques décennies, suite à la dégradation de la végétation par d'importants feux de brousse. Certains mentionnent une chasse occasionnelle à l'aide de lance-pierre. Un plan de conservation est à l'étude,

en coopération avec la province Nord et les communautés locales. Cette sous-espèce endémique du Merle des îles est l'oiseau le plus rare et le plus menacé de disparition à court terme en Nouvelle-Calédonie.



Biotope typique du Merle des îles. (Photo JBF)



Bibliographie

- Delacour J. 1966. Guide des oiseaux de la Nouvelle-Calédonie. Delachaux & Niestlé. 172 p.
- Hannecart F & Letocart Y. 1983. Oiseaux de Nouvelle-Calédonie. Tome II. Cardinalis. 136 p.
- Higgins PJ, Peter JM & Cowling SJ. 2006. Island Thrush *Turdus poliocephalus*, pp. 1870-1876, in Handbook of Australian, New Zealand & Antarctic birds. Vol. 7. Part B. Oxford University Press.
- Naurois de R. 1982. Sur le statut passé et présent des merles (*Turdus poliocephalus*) de Nouvelle-Calédonie et îles voisines. ORFO, V 52, n°2, pp 153-170.
- Julien Baudat-Franceschi

Gestion du Grand Lagon Sud



Les espèces invasives sur les îles

Pendant une semaine (février 2010), Aubert Le Bouteiller a participé à l'Université d'Auckland à une conférence internationale intitulée « Island Invasives : Eradication and Management », Espèces invasives sur les îles : Eradication et gestion. Pour cette conférence, Julien Baudat-Franceschi avait préparé un exposé sur son travail d'éradication sur trois îlots du lagon de Koumac. Sa communication, présentée par Steve Cranwell, s'intitule *Introduced rodent eradication to restore island ecosystems and protect tropical Pacific seabird breeding grounds: the importance of baseline biological surveys and feasibility studies*.

La problématique des espèces introduites sur les îles est très importante pour la Nouvelle-Calédonie dont l'archipel renferme des centaines d'îles et îlots, tous plus ou moins envahis par des espèces introduites. L'impact des espèces invasives sur la biodiversité des îles a été largement démontré. On cherche aujourd'hui à contrôler ou à éliminer ces espèces, sachant que pour l'écologiste, éliminer une espèce d'un milieu insulaire n'est jamais un geste anodin, tant les espèces animales, végétales et bactériennes sont interdépendantes et que les relations qui les lient entre elles et avec le milieu physique sont complexes et mal connues.

Un ou deux membres de la SCO ont pris part aux différentes réunions organisées depuis plusieurs mois par la Direction de l'Environnement (province Sud) à l'île Ouen, à Goro et à l'île des Pins. Les discussions ont porté sur la caractérisation des milieux (mangrove, herbiers, récifs...) et des espèces en fonction de leur importance économique, touristique, culturelle ou emblématique (langoustes, tortues, napoléons, ba-

leines, oiseaux...). L'importance des enjeux de conservation des oiseaux a été soulignée, car cette zone inscrite au patrimoine mondial inclut plusieurs dizaines d'îlots propices à la reproduction de milliers d'oiseaux marins. Une expertise a été demandée à la SCO pour déterminer l'impact des terriers de Puffin sur la mortalité de pins colonnaires et de bunis sur certains îlots voisins de la réserve Merlet.

L'OPT et les Oiseaux

Une série de trois timbres à 75 F sur la sterne de Dougall, la sterne néréis et la sterne diamant (ou à nuque noire), accompagnée d'une plaquette d'information, a été préparée par l'OPT en collaboration avec la SCO. Voilà une superbe illustration de ces très beaux oiseaux qui fréquentent chaque année notre lagon.



« Les 3 timbres représentant des Sternes »



Nouveaux membres du Conseil d'Administration de la SCO

- Aubert Le Bouteiller, président,
- Christine Picard et Grégory Trastour, vice-présidents,
- Nicole Lamarche, trésorière,
- Philippe Bourdeau et Stéphanie Gomez, secrétaire et secrétaire-adjoint.
- Suzel Berna, Yann Genay et Olivier Hébert, membres.

Voici les autoportraits de quelques membres du CA :



Philippe Bourdeau, cytottechnicien, adhérent à la SCO depuis un an. Né à Arcachon, j'ai vécu plus de vingt ans dans une commune du fond du Bassin d'Arcachon riche en zones humides protégées. Ma passion pour l'ornithologie est née au fil des saisons, en observant et en écoutant les différents oiseaux migrateurs qui partaient ou revenaient de lointaines contrées.



Stéphanie Gomez, animatrice au Centre d'Initiation à l'Environnement, je sensibilise les enfants à la préservation de notre île. Bénévole à la SCO, passionnée de voyages et de photographie naturaliste, j'essaie de faire découvrir les merveilles de la nature au plus grand nombre. Etre secrétaire adjointe à la

SCO, c'est pour moi une nouvelle occasion de créer du lien entre les gens, de faire découvrir la richesse ornithologique de notre île, et de sensibiliser petits et grands à la conservation de notre patrimoine naturel.



Olivier Hébert, je vis à Lifou depuis maintenant 10 ans, où après avoir été intervenant et prof de musique, je suis maintenant pêcheur-artisan, photographe et intervenant ornitho pour Waco Me Wela, association naturaliste des îles Loyauté. Je travaille actuellement sur différents projets d'étude et de sensibilisation en partenariat avec la province des îles.

Aubert Le Bouteiller. Comment se développe la vie dans l'océan tropical du large, et à quoi sert-elle ? Voilà la question fondamentale à laquelle j'ai tenté d'apporter quelques éléments de réponse après de nombreuses campagnes océanographiques menées aussi bien dans l'Atlantique que dans le Pacifique. Après le chant des sirènes, me voilà désormais séduit par le chant des oiseaux. Autres préoccupations, pas moins passionnantes mais beaucoup plus pratiques car à



la différence du phytoplancton, les oiseaux s'admirent à l'œil nu et s'écoutent au soleil couchant !



Grégory Trastour, dit « Greg ». Infographiste webmaster et gérant de l'agence AllowArt, ma famille et moi sommes membres de la SCO depuis un peu plus d'un an. Amoureux de la nature et photographe amateur, je suis tombé sous le charme des oiseaux il y a de ça 5 ans lorsque nous vivions en Australie. Depuis lors, je n'ai cessé de m'y intéresser. Mon but en entrant dans le bureau de la SCO est de participer à la faire connaître du grand public tout en développant sa branche associative.



Sortie des ornithologues dans l'estuaire de La Tontouta.

Programme des sorties à venir

Pour vos agendas, un programme très provisoire de sorties que nous vous confirmerons à chaque fois à l'avance ! Si vous désirez plus d'infos n'hésitez pas à nous contacter.

Quelques sorties déjà prévues :

12 et 13 juin	Fête du tarot à la tribu de Mia (Canala).
19 juin	Méliphages de « bois sud », route de Yaté (Pierre Bachy)
En juillet	Fête de la Mandarine à Canala (stand SCO et ballade oiseaux)
10 juillet	Perruches (les 3 espèces), entrée du Ouenarou (Pierre Bachy)
En août	Fête de Touho (stand SCO et ballade oiseaux)
En août	Sortie avec une des tribus des monts Nakada sud
7 août	Notou du chef à Touaourou, Yaté (Pierre Bachy)
En septembre	Sortie à la tribu de Pombeï (Touho)
En septembre	Les limicoles de l'embouchure de La Tontouta
En octobre	Initiation aux chants d'oiseaux de forêt des Monts Koghis
En octobre	La migration des Puffins à bec grêle (Yaté et Poindimié)
En novembre	Voyage ornithologique à Lifou en partenariat avec Waco me Wela (Olivier Hébert)
En décembre	Les oiseaux de forêt au Parc de la Rivière Bleue

Rejoignez-nous !

Notre bulletin d'adhésion est téléchargeable sur notre site Internet <http://www.sco.asso.nc/pdf/divers/adhesion.pdf>

Nous pouvons également vous l'envoyer sur demande au 23.33.42

Retrouvez le Cagou et toutes les infos de la SCO sur notre blog <http://sco.over-blog.org/>

Nos dernières sorties

Sortie des ornithologues dans l'estuaire de La Tontouta.

Deux fois par an, vers l'équinoxe de printemps et d'automne, les oiseaux migrants fréquentent les côtes de Nouvelle-Calédonie, et en particulier les zones d'estuaire comme celle de la Dumbéa ou celle de La Tontouta. C'est l'occasion rêvée pour les ornithologues passionnés de découvrir, sous la conduite de Pierre Bachy ou de Nicolas Barré, les nombreux limicoles qui errent le long des grèves. Et qu'importe s'il faut marcher longuement dans la vase ou sur sol glissant, traverser jusqu'à mi-corps des bras de rivière si ensuite on peut apercevoir, même de loin, le courlis corlieu ou même le grand courlis, le chevalier errant, la barge rousse ou le pluvier fauve !

Migrations à la SCO

Nous avons déménagé ! Notre local de Nouméa se trouve maintenant situé aux résidences de Magenta, N°41 rue du 18 juin, bâtiment P à gauche en entrant, au-dessus du local de la SIC.

De même en province Nord, notre adresse n'est plus à Koné mais à Poindimié, dans un petit centre commercial en bord de route. Fort élégant et bien situé.



Photo NB

Cléo Créations

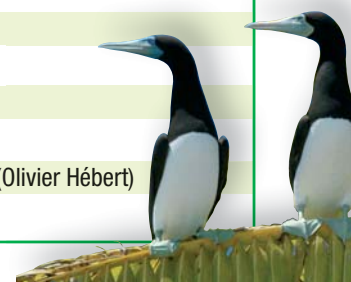


Photo RA

Avec le soutien de

